

# L'Influence Astrale.

Revue

D'ASTROLOGIE SCIENTIFIQUE

*Consacrée aux recherches positives et critiques des correspondances  
entre les astres et l'homme, à leur portée pratique et  
philosophique et à l'histoire de l'Astrologie.*



*Paraissant tous les 2 Mois.*

Le Numéro: 1 fr. 50

ABONNEMENTS:

France . . . . . 9 fr.

Étranger. . . . . 10 »



# L'INFLUENCE ASTRALE

## REVUE

### D'ASTROLOGIE SCIENTIFIQUE

---

*Directeurs*: MM. PAUL FLAMBART et LOUIS BOUSQUET.

---

#### PROGRAMME :

La Revue, qui porte le même titre que le livre (édité en 1901) qui en a fait concevoir le plan, est destinée à reconstituer l'Astrologie sur le terrain de la *science positive*, tout en étudiant son *histoire* et en discutant les *conséquences philosophiques et pratiques* qui peuvent en résulter.

Son but principal est de *rechercher les preuves scientifiques et expérimentales* d'une correspondance entre les astres et l'homme et de *formuler les lois* de détail qui en découlent. Elle *discute les procédés* qui y conduisent et les applique à des *exemples* aussi nombreux que possible, en basant l'interprétation non sur l'empirisme de dogmes soi-disant traditionnels, mais sur l'enseignement positif de *faits et de statistiques* que l'on peut répéter de mille manières.

Les règles anciennes, sans y être méprisées, n'y sont donc par suite exposées qu'à titre de document historique ou d'hypothèse à vérifier.

Ayant par-dessus tout le souci de la lumière et de l'impartialité, en mettant autant que possible ses recherches d'accord avec les progrès de la science actuelle, la Revue n'élude aucune *critique fondée* ; elle s'attache à *accumuler des faits* capables de fournir des bases sûres et des jalons qui pourront orienter dans la bonne voie ceux qui seront chargés de reconstituer l'Astrologie future.

---

---

Prière d'adresser toutes les communications concernant la Rédaction et l'Administration de la Revue à M. L. BOUSQUET,  
71, rue des Saints-Pères, Paris.

---

Chaque auteur est seul responsable de ses articles.

---

*Tous droits de reproduction et de traduction réservés.*



## SOMMAIRE DU N° 5

### Septembre 1913



Zodiaque Chinois.

Exemple d'interprétation : Henri Rochefort et V. Considérant.  
Le Problème du Génie.

P. FLAMBART.

Horoscope du Colonel Guise

D<sup>r</sup> H. GRORICHARD.

Exemple d'hérédité Astrale : Les deux sœurs V.

P. FLAMBART.

Correspondance : A-propos de la lune des Aviateurs.

X.

Les Transits planétaires

R. d'URMONT.

L'Astrologie à travers les âges  
(Suite)

S. TRÉBUCQ.

## Exemple d'interprétation.<sup>1)</sup>

### H. Rochefort et V. Considérant.

#### *Le Problème du Génie.*

HENRI ROCHEFORT.

**H**ENRI Rochefort, qui mourut récemment, offre un exemple assez frappant de type d'individu doué de beaucoup de *combativité* en même temps que de peu d'*idéalisme*.

Il était né à Paris le 30 janvier 1831, à 3 heures du matin (2), et est mort à Aix-les-Bains, d'une crise d'urémie, le 1<sup>er</sup> juillet 1913.

Les figures 1 et 2 représentent les aspects du Ciel à la naissance et à la mort.

**CARACTERE.** — Les notes les plus caractéristiques sont les suivantes : la quadrature de Mars se fait sentir sur cinq des six planètes qui sont en conjonctions successives dans le Verseau

(1) Applications des « Notions élémentaires d'astrologie scientifique » (voir n° 3 de la Revue).

(2) Date et heure résultant d'un autographe d'Henri Rochefort donné dans l'*Echo du Merveilleux* (n° du 15 juillet 1913).



et le Capricorne. La double quadrature sur Mercure et Jupiter (note la plus typique) est exacte à quelques minutes près.

Mars, d'autre part, avec son trigone sur la Lune et Saturne, donne l'aisance et la possession de soi-même.

L'Ascendant, dans le Sagittaire, est plus favorable à l'action qu'à la pensée.

Vénus, la plus faible comme place et aspects de toutes les planètes, vient seulement harmoniser Uranus et le Soleil : d'où peu de tendresse et de passion sexuelle.

La Lune maléfique, en conjonction de Saturne et dépourvue de tout rayon bénéfique, ne saurait engendrer ici la mélancolie passive à cause du caractère turbulent de Mercure : elle assombrit seulement l'inspiration dans le sens anti-idéaliste.

Les significateurs intellectuels, en maisons d'une intensité assez faible, et l'As en Sagittaire n'annoncent pas une ouverture d'esprit pouvant dépasser la moyenne ni un plan supérieur de facultés ; mais un certain équilibre résulte des aspects de l'As avec la Lune, Mercure et Uranus.

Le groupe des six planètes en conjonctions successives tend à s'opposer à l'éclectisme des tendances, surtout avec un Mars si violent ; une certaine puissance intellectuelle, dans un ordre spécial d'idées, pouvait en résulter avec une note d'indépendance et de personnalité très accusée.

En résumé, les mauvaises notes du caractère résident surtout dans la *Lune dissonante* et sans rapport avec Mercure, puis dans les *aspects trop violents de Mars* ; toutes les bonnes notes viennent de *Jupiter*, qui harmonise puissamment Mercure (par conjonction exacte) en même temps que le Soleil, Uranus, Neptune et l'As. Le caractère n'était donc pas exempt de franchise et de loyauté ; mais sa sincérité devait être toujours accompagnée d'intransigeance, voire même d'agressivité opiniâtre et vindicative.

En somme, astrologiquement, on peut définir ce caractère comme étant d'un plan moyen et d'une ouverture d'esprit ordinaire ; d'une certaine puissance créatrice dans un ordre spécial d'idées, avec une indépendance combative toujours en éveil ;



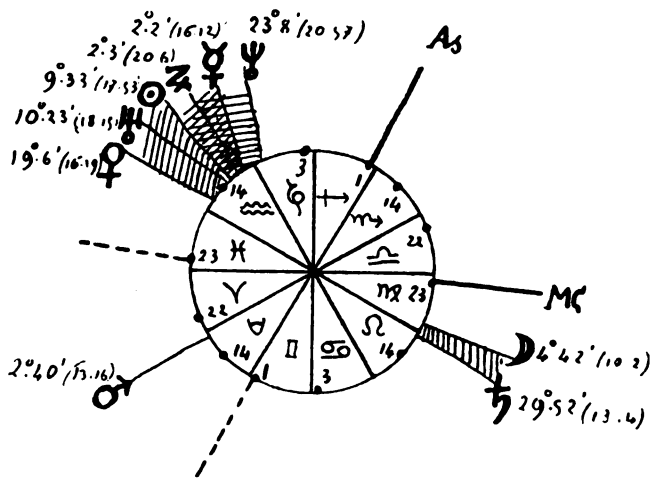


Fig. 1  
 Naissance d' Henri ROCHEFORT

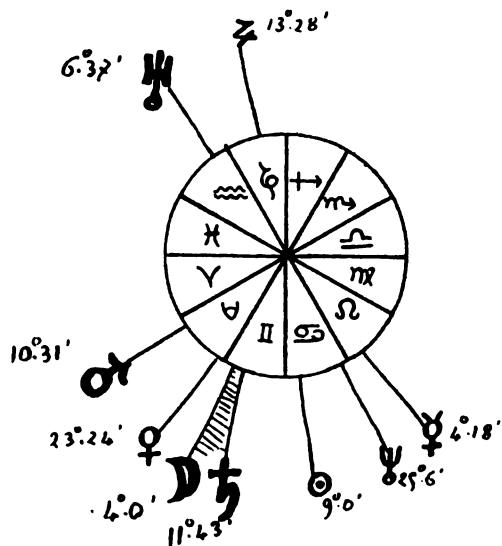


Fig. 2  
 Mort d' Henri ROCHEFORT

non exempt de noblesse et de droiture, mais sectaire et fermé aux aspirations élevées du sentiment ; dépourvu de passion sensuelle et de tout idéalisme de ce côté-là comme du côté artistique et philosophique. Personnalité pouvant acquérir un certain prestige par l'ardente volonté qui l'anime et dont le défaut de circonspection philosophique est masqué par une apparence de réflexion hautaine de nature à le faire passer pour un « incompris », sinon pour un « génie méconnu ».

*DESTINEE.* — Tout le bon côté de la destinée est dans l'harmonie qu'apporte *Jupiter* sur le Soleil, sur MC et sur l'As. L'accès à la célébrité est assez vraisemblable à priori. Mais la *Lune dissonante* en maison IX enraye tout le bon essor que tendrait à imprimer *Jupiter*.

Malgré le caractère mauvais de la Lune, l'As et le Soleil, qui sont puissamment harmonisés par *Jupiter*, donnent une *santé* qui peut se soutenir longtemps.

*MORT.* — L'exemple de sa mort est tout à fait remarquable au point de vue de la convergence des notes habituelles que nous avons relevées maintes fois (rayons dissonants de Mars ou Saturne sur les lumineaires et l'As).

H. Rochefort meurt à l'âge de 82 ans et 5 mois, à une date encadrée par un « train » de *directions* mortifères (au nombre de 5 au moins) s'échelonnant de 80 à 85 ans et indiquées par :

$$\begin{aligned} \text{☉} \square \text{☉}c = 80 \text{ As } \wp \text{ ☿}d = 81,5 \quad \text{☉} \square \text{☉}d = 82 \text{ As } \wp \text{ ☿}d = 84,5 \\ \text{☉} \square \text{♄}c = 85. \end{aligned}$$

Quant aux *transits*, comme on peut le voir sur la figure 2, le jeu des rayons dissonants est au grand complet : *Mars* est revenu à sa place dangereuse de nativité, maléficiant le Soleil natal ; *Saturne* maléficie la Lune et l'As de nativité et, chose à remarquer tout spécialement, sa conjonction avec la Lune en transit se produit, juste au moment de la mort, en quadrature de la même conjonction de nativité, — semblant montrer que celle-ci, dans les prédispositions natives, constituait la principale menace vitale (*anœrète* des anciens).

*Uranus* est à signaler aussi par son retour à la place de nativité, maléficiant le Soleil natal par conjonction.



Pour éviter l'encombrement des figures, nous ne représentons pas la *révolution solaire* de 1913 (correspondant au 30 janvier 1913, à une heure du matin). Le lecteur qui voudra l'analyser y verra de nouvelles confirmations encore au sujet des dissonances vitales : entre autres notes, on peut y relever Saturne de révolution en opposition de l'As de naissance, puis l'As de révolution en opposition de Mars de naissance.

**REMARQUE SUR LES ECRIVAINS ET PHILOSOPHES ANTI-IDEALISTES.** — Des observations nombreuses tendent à prouver que, parmi les notes astrologiques capables de prédisposer les écrivains sinon à railler l'idéal du moins à se complaire dans un positivisme terre à terre, une des plus nettes est la *dissonance des significateurs intellectuels*, surtout en ce qui concerne *les aspects violents de Mars sur Mercure ou la Lune*.

Evidemment on trouve toutes les nuances et rien ne serait plus difficile que d'établir une classification rigoureuse en pareille matière. Toutefois, pour fixer les idées du lecteur qui voudra approfondir cette étude, nous donnons ci-dessous une liste d'écrivains ayant cette note plus ou moins accentuée de *positivisme anti-idéaliste*, avec les données de nativité pour chacun d'eux (extraites des actes de naissance). Inutile d'ajouter que si la dissonance intellectuelle correspondante peut être considérée en principe comme un élément morbide des facultés de l'esprit, il ne s'ensuit pas pour cela forcément un esprit malade et impuissant. Comme nous avons eu souvent l'occasion de le faire remarquer, la *dissonance paraît nécessaire pour œuvrer* d'une façon stable, mais pas trop n'en faut. Suivant son rôle et son intensité, la dissonance peut aboutir à l'agressivité, à l'ironie au pessimisme, au découragement, au scepticisme, au matérialisme négateur, à l'excès de critique stérile; ou encore au souci de la logique ou bien simplement à l'absence de note poétique, de sentiment élevé, de souffle, etc., etc... tout cela pouvant d'ailleurs s'allier avec une sorte d'*idéalisme intermittent* s'exerçant dans un ordre spécial d'idées et engendrant ces contradictions de tendances qu'on rencontre si souvent chez ceux qui ne sont pas doués pour la coordination des idées.

En traçant les figures planétaires correspondant aux nativités

ci-dessous, il sera facile de relever les notes caractéristiques indiquées précédemment pour les aptitudes intellectuelles.

Les dates de mort enregistrées permettront en outre de vérifier pour chaque horoscope les lois de dissonances habituelles des lumineaires et de l'As :

**Auguste Comte**

Né à Montpellier, le 19 janvier 1798, à midi.

Mort le 5 septembre 1857.

**G. Flaubert**

Né à Rouen, le 13 décembre 1821, 4 h. matin.

Mort le 7 mars 1880.

**J.-K. Huysmans**

Né à Paris, le 5 février 1848, 7 h. matin.

Mort le 13 mai 1907.

**Jules Janin**

Né à Saint-Etienne, le 16 février 1804, 9 h. soir.

Mort le 20 juin 1874.

**Proudhon.**

Né à Besançon, le 15 janvier 1809, 6 h. soir.

Mort le 26 janvier 1865.

**Taine**

Né à Vouziers, le 21 avril 1828, 4 h. soir.

Mort le 5 mars 1893.

**F. Veillot**

Né à Boynes, le 11 octobre 1813, 4 h. soir.

Mort le 7 avril 1883.

**Edouard Drumont**

Né à Paris, le 3 mai 1844, 8 h. matin.

**Emile Zola**

Né à Paris, le 2 avril 1840, 11 h. soir.

Mort le 28 septembre 1902.

**F. Nietzsche**

Né à Riecken (Saxe), le 15 octobre 1844.



## VICTOR CONSIDÉRANT

Comme opposé au type d'écrivain d'un positivisme anti-idéaliste du genre des précédents, nous avons choisi le philosophe *idéaliste* V. Considérant.

Il fut, en effet, toute sa vie, poussé par une aspiration puissante et élevée vers la *recherche du mieux*; s'il commit des erreurs et mérita le titre « d'utopiste », en tout cas sa bonne foi et son ardeur idéaliste, jointes à la valeur morale de sa vie privée, ne font de doute pour personne.

Il était né à Salins (Jura), le 1<sup>er</sup> octobre 1808, à 8 heures du matin, et mourut le 27 décembre 1893.

Les figures 3 et 4 représentent les aspects du ciel pour sa naissance et pour sa mort.

**CARACTERE.** — Les notes saillantes concernent toutes ici *l'intensité et l'harmonie* des significations qui sont aussi en parfaite liaison entre eux. On ne pouvait s'attendre ici à trouver un horoscope plus significatif pour le chef de l'Ecole dite « sociale » dont les rêves d'*harmonie sociale* devaient hanter toute l'existence.

On voit, en effet, d'une part la triple conjonction angulaire sur l'As de ☿ ♀ ♁ avec les aspects trigone de la conjonction ☽ ☿ ♃ en maison cardinale (♀ et ♃ étant en dignités).

Toute la note de *philosophie idéaliste* semble être là. A noter en même temps l'As en triple zone aérienne (♁) prédisposant à un plan mental d'ordre élevé.

Le sextile de ☿ en maison X, sur As ♀ et ☿ ajoutait l'activité courageuse et la passion entreprenante; malheureusement, avec ces notes exceptionnelles et une amorce aussi *géniale* de tendances (on pourrait dire même « trop harmoniques »), la note *saturnienne*, trop disproportionnée, était incapable d'engendrer des facultés pratiques en rapport avec celles de l'imagination philosophique. Saturne en maison I, n'intervenant en somme, comme aspect, que par une quadrature néfaste sur Mars, devait prédisposer à l'inquiétude et à l'infortune avec de violents

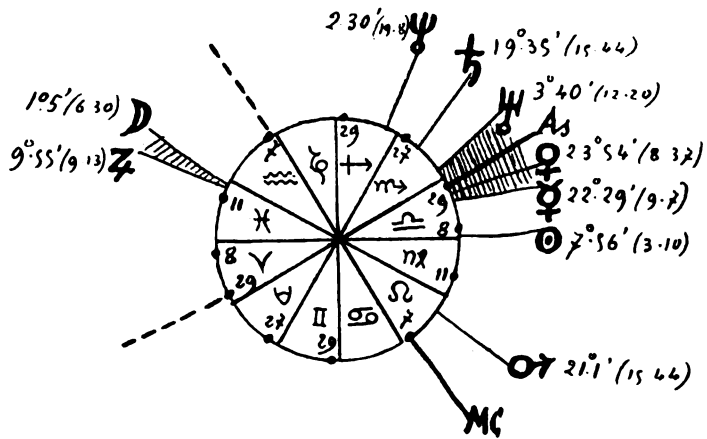


Fig. 3

*Naissance de V. CONSIDÉRANT*

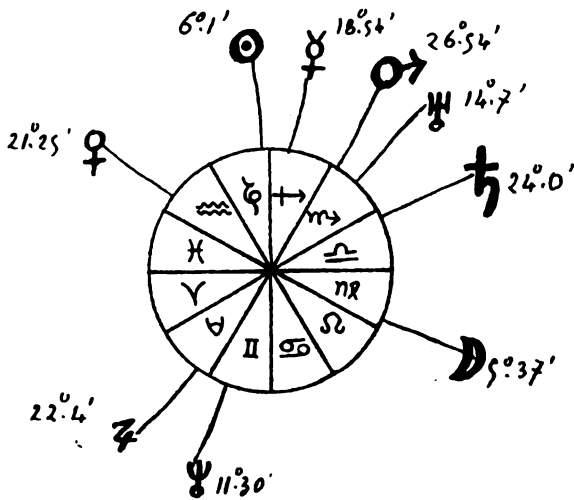


Fig. 4

*Mort de V. CONSIDÉRANT*



à-coups de destinée; d'autre part, sans aspect aucun avec les significateurs As ☿ ☽ ♃, le caractère devait *manquer de lest* et ne pouvait avoir une puissance de *réalisation* en rapport avec les conceptions résultant d'une inspiration philosophique géniale. On reconnaît bien là « l'incompris » sinon « l'utopiste », condamné à être méconnu ou raillé, moins pour la valeur réelle de ses tendances que pour son défaut de pondération, de mise au point et de réalisation pratique.

Malgré son défaut de circonspection et ses erreurs, il eût pu semble-t-il laisser une œuvre beaucoup plus substantielle dans le domaine des *arts* ou de la *philosophie pure* qu'en politique.

Comme sentiment élevé et valeur morale, la personnalité de V. Considérant a toujours passé pour exemplaire chez ceux qui l'ont connu et su l'apprécier, chose assez conforme aux harmonies puissantes mentionnées (surtout en ce qui concerne la Lune).

**DESTINEE.** — L'évolution des facultés, sans être en rapport avec la valeur de leur étoffe, possédait de brillantes notes. ☽ et As très harmoniques avec MC \* ☉ suffisaient pour rendre possible la célébrité; le Soleil était assez neutre, il est vrai.

La quadrature presque exacte de ☿ ☐ ♃, quoique n'atteignant pas les significateurs proprement dits, pouvait cependant, comme cela est fréquent, apporter de violents orages sinon l'insuccès final.

A signaler : la planète Mars en maison X assez caractéristique de la profession militaire : on sait, en effet, que V. Considérant, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, fut capitaine du génie et donna sa démission à vingt-trois ans, pour s'adonner au fouriérisme. La note philosophique, créatrice et spéculative, l'emportait, en effet, nettement sur tout le reste des tendances.

Les indications de santé étaient très bonnes, ce qui est assez d'accord avec la réalité.

**MORT.** — Elle survint, sous les influences mortifères habituelles de ☿ et ♃, à quatre-vingt-cinq ans et trois mois.

Comme *directions* encadrantes, on trouve le « train » suivant :  $\odot \square \odot c = 81$   $\supset \square \supset c = 82,3$   $\supset \wp \supset d = 83$   $\supset \square \wp d = 84$  As  $\square \odot d = 87$ .

Quant aux *transits*, la figure 4 montre tout d'abord *Saturne* en conjonction de l'As de nativité, puis *Mars* maléficiant à la fois la Lune de nativité et la Lune de transit par quadrature. A noter aussi, dans le transit, le *Soleil* qui a pris par rapport au Soleil de naissance une position de quadrature presque exacte.

La *révolution solaire*, non représentée, montre (pour le 30 septembre 1893, à 9 h. 50 soir) la double conjonction tout à fait remarquable des maléfiques sur le Soleil de naissance :  $\supset$  est à  $14^\circ \text{♋}$  et  $\wp$  à  $29^\circ \text{♎}$  encadrant le  $\odot$  à  $7^\circ 56 \text{♋}$ .

**REMARQUE SUR LES ECRIVAINS ET PHILOSOPHES IDEALISTES.** — Des observations, aussi nombreuses que celles faites sur la catégorie des écrivains précédents, portent à conclure que la note astrologique la plus saillante des *chercheurs d'idéal*, — autrement dit de ceux qui ont pour mobile fondamental la « *recherche du mieux* », — est l'*harmonie des significateurs intellectuels*, surtout en ce qui concerne les aspects harmoniques de *Jupiter et de Vénus sur la Lune et Mercure*.

Pour fixer les idées du lecteur à ce sujet, nous donnons parallèlement à l'autre liste (indiquée à propos de Rochefort), celle des philosophes et artistes *idéalistes* qui suivent. Nous avons cru aussi intéressant d'y joindre l'indication de la date de mort pour permettre les contrôles habituels sur le rôle mortifère de  $\wp$  et  $\supset$  (qui se vérifie dans tous les cas cités).

Je ne présente pas les célébrités qui suivent comme « opposées au positivisme », — car j'estime que l'idéalisme le plus pur et le plus élevé peut s'allier au positivisme le plus rigoureux, — mais on m'accordera bien que, à l'inverse des autres, — du moins dans l'ensemble de leur œuvre, — celle-ci est empreinte d'un *souffle idéaliste* particulier et d'une *constante aspiration vers le mieux* dans le Beau, le Bien et le Juste; — tendance à la fois morale et poétique qui, contrairement à celle qui cherche à rabaisser la philosophie à l'homme, a pour but principal au contraire d'élever l'homme à la philosophie. Le souci cons-



tant d'une morale élevée et éclairée pourrait presque à lui seul caractériser la présente catégorie :

**E. Caro**

Né à Poitiers, le 4 mars 1826, 6 h. matin.

Mort le 14 juillet 1887.

**A. Dumas fils**

Né à Paris, le 7 juillet 1824, 6 h. soir.

Mort le 25 novembre 1895.

**Mme Desbordes-Valmore**

Née à Douai, le 20 juin 1786, 5 h. matin.

Morte le 23 juillet 1859.

**Père Félix**

Né à Neuville-sur-Escaut, le 28 juin 1810, 3 h. matin.

Mort le 6 juillet 1891.

**Goethe**

Né à Francfort, le 28 août 1749, midi.

Mort le 22 mars 1832, 11 h. 30 matin.

**Père Gratry**

Né à Lille, le 30 mars 1805, 10 h. 45 soir.

Mort le 7 février 1872.

**V. Hugo**

Né à Besançon, le 26 février 1802, 10 h. 30 soir.

Mort le 22 mai 1885.

**A. Fouillée**

Né à La Pouéze, le 18 octobre 1838, 11 h. matin.

Mort le 16 juillet 1912.

**Père Lacordaire**

Né à Recey-sur-Ourse, le 12 mai 1802, 7 h. matin.

Mort le 21 novembre 1861.

**Ernest Hello**

Né à Lorient, le 5 novembre 1828, minuit 15 matin.

Mort en 1885.

**J. Michelet**

Né à Paris, le 22 août 1798. (L'acte ne porte pas d'heure.)

Mort le 9 février 1874.

E. Quinet

Né à Bourg, le 17 février 1803, 6 h. soir.

Mort le 27 mars 1875, 5 h. matin.

Reboul (le boulanger poète et politicien)

Né à Nîmes, le 22 janvier 1796, 6 h. matin.

Mort le 29 mai 1864.

E. Renan

Né à Tréguier, le 28 février 1823, 6 h. matin.

Mort le 2 octobre 1892.

i. Sand

Née à Paris, le 1<sup>er</sup> juillet 1804, 10 h. 30 soir.

Morte le 8 juin 1876, 10 h. matin.

Charles Wagner (pasteur)

Né à Château-Salins, le 4 janvier 1852, 10 h. matin.

Je n'ai fait, dans les listes qui précèdent, que désigner une trentaine de personnalités connues pour l'ensemble des deux catégories d'écrivains visées au sujet de la thèse soutenue (valeur d'harmonie des significateurs intellectuels). Il en faudrait beaucoup d'autres évidemment pour conclure. Je ne puis ici que donner des exemples typiques qui mettent le lecteur sur la voie des contrôles, — contrôle que j'ai pu faire personnellement sur plusieurs centaines de thèmes analysés au point de vue des harmonies planétaires qui nous occupent.

## PROBLÈME DU GÉNIE

Ceux qui daigneront poursuivre l'étude précédente seront forcés de convenir que la *Psychologie* et par suite la *Philosophie*, — est à peu près entièrement à reviser à l'aide des présentes — est en grand partie à reviser à l'aide des présentes données. Qu'on ouvre, en effet, n'importe quel ouvrage ancien ou moderne de philosophie classique, on pourra constater que toutes les spéculations qu'il renferme (même sur le chapitre du *libre arbitre* et du *déterminisme*) sont vides de considérations astro-

logiques. On peut donc dire qu'il y a là des *éléments nouveaux* pour la Raison humaine, devant lesquels il est impossible qu'un philosophe de bonne foi se dérobe autrement que par l'ignorance.

En fait de Psychologie, le « *problème du Génie* » m'a toujours semblé mériter entre tous une attention spéciale. Aucun problème n'a peut-être entassé à lui seul tant de controverses et de dissertations vaines : en premier lieu, parce que jusqu'ici cette étude n'a reposé sur aucune *base positive* et objective; en second lieu, parce que la *définition du Génie* diffère trop avec les dispositions spéciales de la plupart de ceux qui le jugent (sans parler de ceux, les plus nombreux, qui se contentent simplement d'appeler « homme qui a du génie » celui qui a la réputation officielle d'en avoir) (1).

L'homme de génie diffère-t-il de l'homme ordinaire par la *nature* ou simplement par le *degré* ? (2).

A quoi reconnaître, *dès l'enfance*, les futurs grands hommes et ceux incapables de le devenir? Y a-t-il des *dons innés* constituant le génie, indépendants de l'*hérédité*, du *milieu*, de l'*éducation* et de la *volonté*? Y a-t-il des rapports entre ces choses-là et le génie ? Les facultés géniales peuvent-elles comporter une *étude scientifique*?...

Ces questions et d'autres encore qui s'y rattachent ont été, à notre époque, accumulées autour du problème du génie. Je crois en même temps pouvoir dire, sans crainte d'être démenti, que, non seulement *aucune solution* scientifiquement acceptable n'a été donnée à ce propos, mais même qu'*aucun éclaircissement réel* n'a été fourni en dehors de la psychologie astrale.

(1) Si l'attribution d'ordinaire posthume du titre de « génie » montre que l'esprit qui en est l'objet a pu être incompris de son vivant (en dehors des questions de rivalité jalouse) cela ne dispense pas de chercher une définition précise de « l'homme de génie », *indépendante des caprices de la mode et de la renommée*, car en somme l'intérêt psychologique de la question est là.

(2) Est-ce une *supériorité d'équilibre* ou bien une *prédominance de faculté spéciale* qui en est l'essence ?

En face de la question du Génie, tous les grands penseurs se sont arrêtés perplexes, mais en général portés à croire que « le comprendre c'est l'égaliser ».

E. Hello déclarait à ce sujet : « Celui qui peut dire à un travailleur inconnu : mon enfant, tu es un homme de génie! celui-là mérite l'immortalité qu'il promet. »

L'astrologie, certes, ne saurait résoudre complètement le problème et ce serait prétention ridicule que de vouloir la substituer à toutes les autres sources de connaissances psychologiques. Mais elle pose la question avec netteté et l'éclaire d'une façon incontestable, sans qu'il soit besoin pour le juge d'être doué de facultés géniales : si l'horoscope le plus brillant, comme *étouffe*, *intensité* et *harmonie* (pour le caractère et la destinée), ne peut permettre de conclure autre chose qu'une *possibilité*, dans la recherche des aptitudes géniales, du moins ces considérations permettent sans difficulté, dans la plupart des cas, d'*écarter d'emblée toute possibilité d'évolution géniale* (chose qui a bien son importance).

Ce qui est possible encore, c'est de résoudre le problème de la *distinction des cas opposés* (chose encore qui n'est pas sans intérêt), surtout s'il s'agit d'individus de même *hérédité* et de même *éducation*; comme c'est le cas entre frères et sœurs : par l'horoscope seul, la distinction d'un homme de génie, entre ses frères et sœurs, présente même peu de difficulté.

Quant à la prédiction du génie chez l'enfant, c'est un peu différent, car si certaines lois naturelles connaissables et nécessaires président à la formation du génie, il en est certainement d'autres inconnues sinon inconnaissables qui interviennent aussi. Et pour n'importe quel phénomène naturel, nous savons qu'il est impossible de connaître la totalité des lois qui en déterminent les détails : nous devons, hélas! nous y résoudre.

Quand on a réfléchi aux problèmes que l'astrologie soulève après avoir reconnu les données positives qu'elle apporte, il est impossible de ne pas entrevoir la richesse de ce champ d'études en faveur de la psychologie. L'astrologie devient à ce point de



vue une véritable « histoire naturelle » du caractère et de la destinée de l'homme.

Les correspondances positives qu'elle enseigne, rendent en effet, jusqu'à un certain point, « mesurables » les phénomènes psychiques qui, jusqu'ici, à travers la psychologie scolastique, n'étaient l'objet que de spéculations roulant sur des subtilités de définitions, des jugements indémonstrables ou des citations sans portée.

Au lieu de s'en tenir à des hypothèses ou à des analogies superficielles et nébuleuses, basées sur une intuition sans contrôle, le psychologue peut, avec l'outillage astrologique, aborder scientifiquement certains problèmes qui l'occupent ; il peut y trouver, sinon des solutions définitives, du moins des éclaircissements précieux qu'aucun autre point de vue n'a pu encore fournir. Mais cela n'est nullement fait pour mépriser les autres sources de lumière qui font l'objet des sciences les plus diverses (physiologie, biologie, etc.) .

Si les possibilités restent souvent vagues, les impossibilités sont très souvent rigoureuses : ainsi pour le génie, s'il est très difficile, — voire impossible, — d'affirmer un futur grand homme chez l'enfant, il est par contre très facile, les trois quarts du temps, d'affirmer une impossibilité radicale à ce point de vue, — comme nous l'avons dit plus haut, — et de prévenir, en maintes circonstances la stérilité des luttes contre ce qui ne peut être changé (chose qui est la caractéristique de l'utopie nuisible).

Cela n'est pas « trop beau pour être vrai », mais a une « portée trop étendue » pour être admis facilement par d'autres que ceux qui en approfondissent l'étude : tant il est vrai que l'homme, qui admet aisément des supériorités spécialisées, étrangères à ses travaux personnels qu'elles ne sauraient gêner, se cabre presque toujours en face de celles capables d'atteindre les bases de sa raison et qui, reconnues vraies, l'obligeraient à reviser celles-ci en menaçant d'ébranler son œuvre.

S'il est difficile de faire admettre des vérités scientifiques nouvelles, il est bien plus difficile encore de faire reconnaître

leur rôle vis-à-vis de la Raison humaine appliquée aux jugements courants !...

Cette constatation ne saurait heureusement décourager ceux qui cherchent la vérité pour elle-même et nous appliquerons toujours avec confiance la profession de foi de W. Crookes: « Le vrai rôle de la Science est de découvrir la vérité, de la chercher partout où on peut la trouver, de la poursuivre par les chemins de traverse et les grandes routes; et quand elle l'a rencontrée, de la proclamer complètement et sans crainte, sans se préoccuper de ce qui fait autorité de la mode ou des préjugés. »

En attendant une étude détaillée sur la solution astrologique de la question posée, nous renvoyons le lecteur à ce que nous avons déjà écrit sur le « problème du génie » (1).

Août 1913.

PAUL FLAMBART.



(1) « *Influence astrale* », 2<sup>e</sup> édition (Préface, chap. V et VI). — « *Preuves et Bases de l'A. S.* » (Chap. II, V et VI).



Frise Zodiacale de N.-D. de Paris (1<sup>er</sup> fragment)

## Horoscope du Colonel Guise.

**L**E 1<sup>er</sup> février 1913, le colonel Guise, attaché à la personne du Président de la République, revenait à cheval du manège présidentiel de l'Alma. Le cheval, effrayé par une automobile qui passait, fit plusieurs écarts et se cabra ; puis, ayant glissé sur la terre grasse, il fit panache et s'abattit sur le bord de la chaussée. Le colonel, violemment projeté sur le sol, vint heurter de la tête ( $\gamma$  en maison IV) contre la bordure du trottoir.

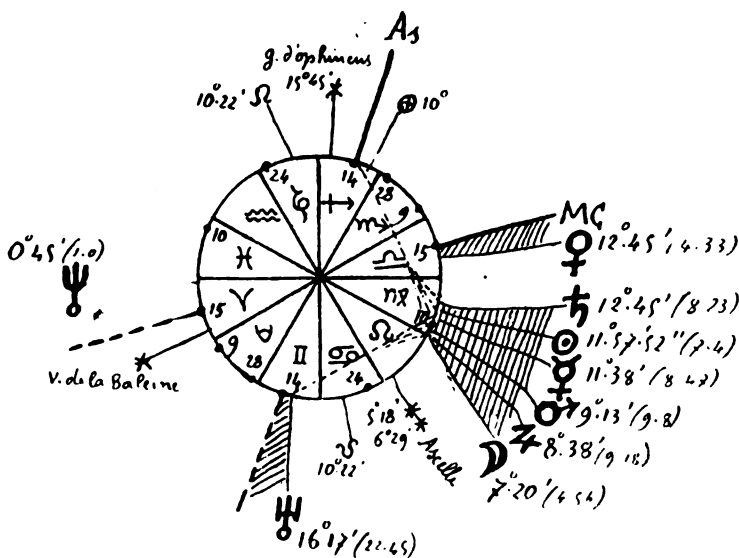
Quant à la monture de l'officier, elle avait été tuée sur le coup.

Il était exactement 11 h. 40 du matin.

Transporté au Val-de-Grâce, le malheureux colonel fut trépané, mais il succombait quelques jours après son terrible accident (1).

*PRESAGES DE MORT VIOLENTE.* — Ici encore cette nativité est très nette au point de vue des présages de mort violente que nous analyserons exclusivement.

(1) Au moment de l'accident, la Lune transitait en maison I, en quadrature avec les maléfiques de la nativité.



Colonel GUISE

Hesdin (Pas-de-Calais) — 4 Septembre 1861 — 2 h. soir.

Jupiter, seigneur de la douzième maison (maison des grands animaux, chevaux), est en chute dans la Vierge. Il est en quadrature avec l'Ascendant. Saturne, qui préside aux chutes, est également en quadrature avec l'Orient.

Mais la cause spécifique de la mort est pour nous les *Ascelli* (les Anous) en maison VIII dans le signe du Lion intercepté. Cette étoile fixe violente dans la maison de mort signifie « *danger par les chevaux, taureaux, grands quadrupèdes, chutes de lieux élevés* ».

L'horoscope était d'ailleurs brillant. Il suffit d'examiner le curieux satellitium en maison IX. Vénus, dame de la dixième maison au MC, avait comblé de ses faveurs cet heureux officier sorti du rang, qui gravitait vers les cimes élyséennes quand l'heure impitoyable a sonné.

Mais la tradition était rigoureusement exacte :

« *L'Orient dirigé aux Anous avertit que le Nay prenne garde à être foulé aux pieds par les chevaux où qu'il ne soit blessé par*



*les mules ou les taureaux cornus, ou qu'il ne soit précipité de haut avec péril de vie. » (Rantzau.)*

Souvenons-nous du vieil aphorisme égyptien :

« Tout est mensonge hors le Zodiaque. »

17 avril 1913.

DOCTEUR GRORICHARD.

Au sujet de l'exemple remarquable du *colonel Guise*, donné par M. le docteur H. Grorichard, notre distingué collaborateur me permettra, je pense, de confirmer les remarques qui précèdent en indiquant une fois de plus les *dissonances caractéristiques de Mars et de Saturne sur les lumineuses et l'As* dans le cas de la mort ou de la prédisposition au danger : non seulement les prédispositions dangereuses semblent ici presque au complet comme aspects (un simple coup d'œil jeté sur la figure de nativité en rendra compte), mais aussi un grand nombre d'influences maléfiques convergiaient vers le moment fatal.

En effet, les *directions* (avec  $M C \square \mathfrak{D} = 51,7$ ), la *révolution solaire* du 4 septembre 1912 pour dix heures du soir (avec  $\mathfrak{D} \sigma \mathfrak{h}$  angulaire dans l'horizon en  $\square \odot$ ), puis les *transits* (avec  $\sigma$  en  $\square$  de  $M C$  de nativité et surtout  $\mathfrak{D}$  sur  $As$  de nativité si dangereux comme aspects) offrent bien les notes caractéristiques qu'on a coutume de rencontrer dans les cas de mort violente.

PAUL FLAMBART.





Frise Zodiacale de N.-D. de Paris (2<sup>e</sup> fragment)

## Exemple d'Hérédité Astrale :

### Deux Sœurs V. <sup>(1)</sup>

( 36<sup>e</sup> exemple ) <sup>(2)</sup>

**B** IEN que les exemples de noms connus frappent davantage et soient d'un contrôle généralement plus facile, je crois préférable, au point de vue de la preuve scientifique visée, de choisir des exemples où les lois d'hérédité astrale soient avant tout aussi nettes que possible, comme c'est le cas actuel.

Si d'ailleurs, pour un motif de discrétion facile à comprendre, j'ai désigné les deux personnalités ci-dessous par des initiales, ceux qui voudront contrôler eux-mêmes les données de nativité des deux sœurs et leur parenté n'auront qu'à consulter dans les mairies les actes de naissances d'où elles sont extraites.

Les deux thèmes représentés correspondent aux données suivantes (naissances des deux sœurs V) :

Mlle M. V. — Tours — 28 octobre 1853 — 11 h. 30 soir.

Mlle J. V. — La Rochelle — 1<sup>er</sup> novembre 1858 — 10 h. soir.

(1) Cet exemple a fait déjà l'objet d'une analyse dans « Etude nouvelle sur l'hérédité » ; mais les données incomplètes que je possédais alors ne m'avaient permis que des observations sommaires. L'heure de naissance de la sœur aînée, connue depuis, est venue singulièrement renforcer mes premières remarques.

(2) 36<sup>e</sup> exemple faisant suite à ceux de la Revue et du Livre « Etude nouvelle sur l'Hérédité ».

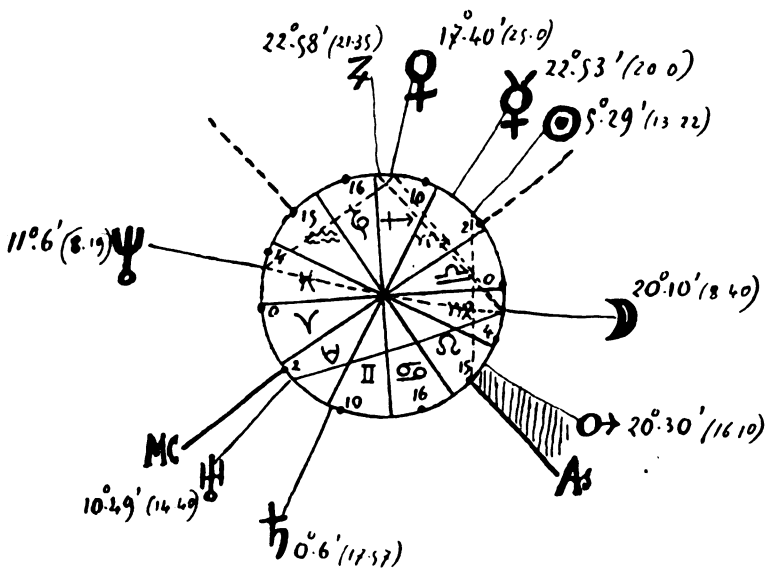


Fig. 1  
Mademoiselle M. U.

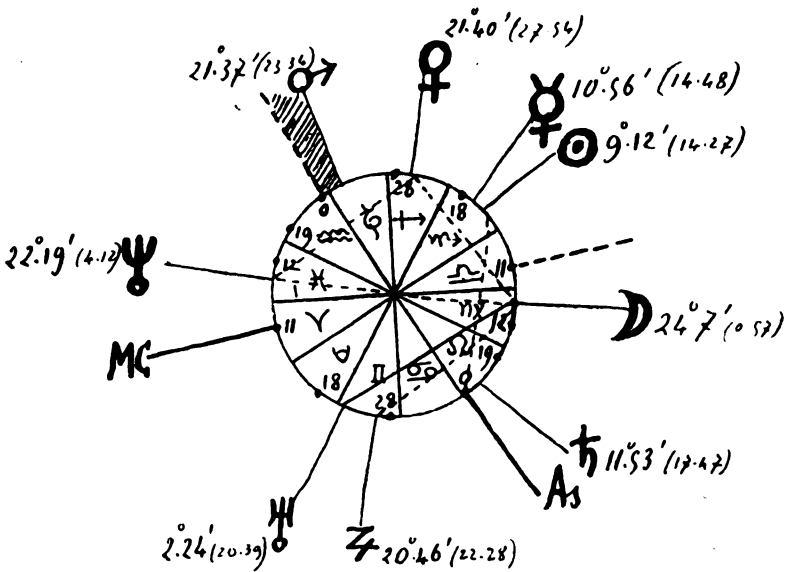


Fig. 2  
Mademoiselle J. U.

Les notes héréditaires à signaler, comme cela saute aux yeux d'après les figures (avec planètes aux mêmes lieux en traits renforcés et aspects semblables indiqués par des cordes à l'intérieur du cercle) peuvent se résumer comme il suit :

1° **ASPECTS** : ☽ □ ♀, ☽ □ ♃, ☽ △ ☿, ☽ ♂ ♀, As □ ☉, ♀ □ ♀.

2° **MAISONS** :

☉ et ☿ en maison IV.

♀ en maison V.

♄ angulaire dans l'horizon.

3° **PLACES ZODIACALES** :

☉ ☽ ♀ et ♀ aux mêmes places.

As et ☿ dans les mêmes signes.

D'autres significations analogues comme ☿ ♂ ♄ chez l'une, et ☿ □ ♄ chez l'autre, seraient encore à noter.

En admettant que la nature ait voulu faire naître la jeune sœur sous un ciel aussi conforme que possible (vers l'époque normale du terme) au ciel de la sœur aînée, il semblerait à priori que MC et As eussent dû être semblables dans les deux thèmes. C'est-à-dire que la nativité de 1858 eût dû avoir lieu environ une heure plus tard; mais on peut constater ainsi que ♄ eût été complètement dégagé de sa position angulaire dans l'horizon, ce qui eût supprimé une note héréditaire sans doute importante et qui tonalise en tout cas le tempérament dans les deux thèmes.

Les analogies héréditaires d'un thème concernant du reste le plus souvent non pas un seul parent, mais plusieurs, ce qui semble assez logique d'après ce que j'ai exposé ailleurs.

Quoi qu'il en soit, un fait très important se dégage de l'exemple cité (et c'est un « fait » dans toute la rigueur du terme scientifique); c'est que la nature a choisi, pour faire naître la sœur cadette, un ciel qui offre avec celui de la naissance de l'aînée une ressemblance singulière!

Si les analogies astro-héréditaires peuvent être de nature variée, — ce que je suis le premier à reconnaître, — il n'en est pas moins vrai que la valeur du cas actuel comme ressemblance ne pouvait se retrouver comparable à aucun autre moment de

l'année 1858 et même de plusieurs autres années voisines.

Ce genre de *fait* n'est pas une coïncidence fortuite puisqu'il se retrouve répété à l'infini dans les recherches d'hérédité astrale. Si quelque lecteur peut lui trouver une explication plus admissible que la mienne, je suis prêt d'avance à l'accepter.

**REMARQUES.** — Les autres membres de la famille visée dans l'exemple actuel offrent presque tous des analogies qui seraient à relever et qui renforcent encore nos conclusions en faveur de l'influence astrale.

Je me bornerai à citer la *mère* et le *frère* des deux sœurs V.

Mme A. V. — Civray — 1<sup>er</sup> décembre 1827 — 6 h. matin.

M. H. V. — La Rochelle — 4 juillet 1860 — 3 h. matin.

1<sup>o</sup> Mlle M. V. présente les analogies suivantes avec les deux derniers thèmes :

Avec la mère : ♂ □ ♀ et ♂ □ ♀.  
♀ à la même place.

Avec le frère : ♀ ♂ ♀

2<sup>o</sup> Mlle J. V. présente les analogies suivantes :

Avec la mère : ♀ à la même place.

Avec le frère : ♂ et ♀ aux mêmes places.  
♂ angulaire.

Octobre 1913.

PAUL FLAMBART.







Frise Zodiacale de N.-D. de Paris (3<sup>e</sup> fragment)

## Correspondance.

### A propos de la Lune des Aviateurs.

MONSIEUR,

**L**A constatation principale faite par M. René d'Urmont dans son article « Astrologie et Aviation », paru dans le numéro 3 de notre revue (prédominance de la ♃ dans la Tripléité d'Air) est certes intéressante.

L'auteur consentirait-il à en augmenter encore l'intérêt par un complément d'informations, en répondant aux questions suivantes :

1° Sur les cent thèmes qui forment la matière de la première partie de son étude et auxquels se rapporte le graphique de la page 102, combien y en a-t-il dont l'heure de naissance est connue?

2° Parmi les thèmes où l'heure de naissance est prise pour midi du jour de naissance, combien y en a-t-il où le signe zodiacal occupé par cet astre changerait si l'on envisageait une heure autre que midi, dans les limites, bien entendu, de midi — 12 heures et midi + 12 heures?

Sur quels signes porteraient ces changements?

3° L'auteur voudrait-il être assez aimable pour donner un graphique séparé des positions lunaires dans les nativités à heure connue, et pour publier la liste des aviateurs auxquels elles se rapportent?

4° A propos des recherches ayant porté sur 400 nativités de pilotes « absolument quelconques » (!!!), l'auteur dit que les positions lunaires n'ont été notées que pour midi. Doit-on entendre que ces 400 nativités comprennent les 100 considérées précédemment? Et, dans l'affirmative, que *toutes* les positions lunaires ont été prises pour midi, par conséquent aussi celles qui appartiennent aux nativités à heure exacte connue?

Si cette dernière façon d'entendre est la bonne, les différences de constatation obtenues pour le premier et le deuxième groupe justifieraient peut-être l'affirmation de l'auteur qu'« il est fort probable que la connaissance des heures exactes de nativité aurait pour effet d'élever le pourcentage de la Triplicité d'Air ».

Dans le cas contraire, sur quoi cet auteur fonde-t-il cette probabilité?

5° Pour le deuxième groupe, la fréquence du Scorpion monte à 6 0/0, et reste, d'après l'auteur, « très notablement inférieure aux autres signes ». Très notablement? Les 6 0/0 sont assez près de la moyenne théorique (8,5 0,0). D'autre part, le classement par triplicités donne deux cas de fréquence identique à la moyenne théorique, et deux cas où l'écart de cette moyenne est à peine remarquable. Etant données ces diverses proportions, on ne voit pas bien comment le Scorpion peut être *très notablement* inférieur *aux autres signes* (je ne dis pas à quelques-uns d'entre eux).

Pour mieux fixer les idées à ce sujet, l'auteur voudrait-il être assez aimable pour publier le détail des constatations faites?

Avec toutes mes excuses pour autant de questions, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

UN LECTEUR CURIEUX.

**P.-S.** — Il était évidemment intéressant de faire ressortir, comme l'auteur l'a fait pour le groupe des 100 thèmes, le peu de fréquence des cas dans le Scorpion. Pour quelle raison la faiblesse de la Triplicité de Terre n'a-t-elle pas paru digne à l'auteur d'être également signalée? Car pour le suivre un instant dans ses considérations symboliques, la Triplicité de Terre est précisément celle qui, par nature, contrasterait le plus avec celle d'Air; et justement ici ces deux groupements s'opposent aussi numériquement en fournissant le maximum et le minimum de fréquence.

**NOTE SUR LES STATISTIQUES DE LA LUNE A PROPOS DES AVIATEURS.** — Le lecteur trouvera, à la fin de l'article de M. R. d'Urmont du présent numéro, les réponses aux principales questions posées par le « lecteur curieux ».

Je me permettrai, à ce sujet, deux remarques principales :

Tout d'abord, la *fréquence minima* de la Lune en *triplicité de terre* chez les aviateurs, par opposition à la fréquence maxima de la triplicité d'air, me semble très digne d'attention, comme le signale l'auteur de la lettre qui précède.

Quant aux quatre premières questions posées par lui au sujet des places de la Lune à *midi* ou à *l'heure natale*, il est bon de remarquer que tout l'intérêt de l'étude visée réside dans le fait d'établir des fréquences comparatives *distinctes* entre les lunes d'*aviateurs* et les lunes d'*individus quelconques*.

Si M. R. d'Urmont a omis de parler de la statistique lunaire du cas général, c'est qu'il lui attribuait d'avance une répartition zodiacale uniforme ou tout au moins la supposait différente de la répartition spéciale trouvée pour les aviateurs.

Le fait d'avoir *choisi midi* (au lieu de l'heure natale), vis-à-vis du résultat trouvé, infirme donc peu sans doute celui-ci, si la même statistique établie pour le cas général d'individus quelconques donne pour les lunes une répartition uniforme dans le zodiaque. Les positions prises exactement pour la Lune n'auraient probablement d'autre effet que de faire ressortir plus nettement encore la loi de répartition visée; du moins il est logique de le supposer.

Une statistique très étendue (1) (sur plus de mille horoscopes envisagés) m'a prouvé jadis que l'*uniformité* en question avait bien lieu pour les lunes du cas général prises pour le *moment de naissance*.

(1) Voir « Preuves et Bases de l'A. S. », chap. II.

Remarquons, comme nous l'avons dit ailleurs, que cette uniformité n'est pas évidente ; car rien n'autorise à admettre à priori que la nature ne choisit pas, pour l'ensemble ou pour une partie de l'espèce humaine, certaines positions lunaires (semblables ou non à celles des aviateurs) plutôt que d'autres, surtout quand l'étude porte sur des individus d'une même époque et d'un même milieu (individus qui pourraient avoir ainsi des notes astrologiques spéciales). D'où la nécessité, dans les statistiques, de distinguer la *fréquence générale* de la *fréquence normale théorique* (point sur lequel j'ai insisté déjà et sur lequel je m'expliquerai plus en détail dans un prochain numéro de la Revue).

Etant donné ce qui précède pour le *cas général* des lunes prises pour l'heure natale, il ne resterait plus, par conséquent, qu'à prouver que cette uniformité de répartition zodiacale de la Lune reste sensiblement la même si, au lieu de l'heure natale, on prenait les lunes à *midi dans tous les thèmes*. Je dis « dans tous les thèmes », car pour effectuer des comparaisons précises dans les fréquences, il est bon ici d'opérer d'une façon semblable dans les deux statistiques à comparer ; c'est-à-dire prendre : soit toutes les lunes pour midi, soit toutes les lunes pour l'heure natale, soit encore des proportions équivalentes de lunes des deux sortes de part et d'autre.

Il est extrêmement probable que la statistique du cas général faite pour les lunes à *midi* confirmerait celle que j'avais faite pour les lunes à l'heure natale, en donnant sensiblement l'uniformité de répartition zodiacale.

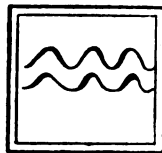
En tout cas, le contrôle, qui nécessite un travail assez long, n'offre aucune difficulté.

On n'est certes jamais trop précis en fait de science, mais il est bon de savoir où mène toute recherche de précision.

J'ajoute, d'ailleurs, que le but des questions formulées dans la lettre qui précède me paraît assez conforme aux observations que je me suis permises ci-dessus.

Juillet 1913.

PAUL FLAMBART.





Frise Zodiacale de N.-D. de Paris (4<sup>me</sup> fragment)

## Les Transits Planétaires.

**P**LUS on observe d'horoscopes, plus on acquiert la conviction qu'à chaque événement de l'existence humaine correspond une physionomie particulière du thème astral, résultant des transits combinés aux harmonies ou dissonances d'aspects des planètes progressées par rapport à celles de la nativité.

Il semble que certains degrés de chacune des zones zodiacales auxquelles notre destinée s'attache, soient plus sensibles que d'autres au passage de telle planète et favorise plus spécialement son activité vibratoire.

Plusieurs exemples lumineusement exposés et analysés par M. Paul Flambart nous prouvent que des transits, parfaitement déterminés, coïncident avec des périodes caractéristiques de l'évolution individuelle.

Ce synchronisme se manifeste souvent avec une exactitude quasi mathématique, notamment en cas de *mort*.

En voici, au hasard, quelques preuves fournies par les transits de la *Lune*. Elles ont trait à des individualités dont l'origine, l'éducation, les aptitudes, les facultés sont aussi différentes que possible, mais dont le seul trait commun est celui d'une *mort violente* :

1° *LIEUTENANT DE GRAILLY (aviateur)*.  
 Né le 27 septembre 1884, 7 h. matin.  
 Mort le 2 septembre 1911, 7 h. matin.

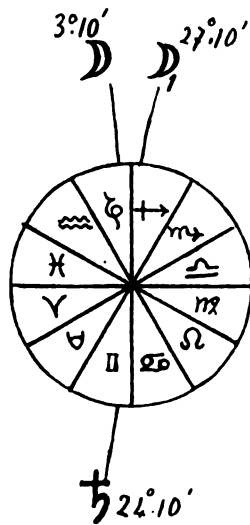


Fig. 1

La Lune natale ♁ et la lune de transit ♁, sont toutes les deux dissonantes (par ♄) avec Saturne.

La figure planétaire tracée ci-contre (fig. 1) ne représente que les éléments essentiels visés.

2° *MAURICE FOURNIER (automobiliste)*.  
 Né le 30 décembre 1880.  
 Mort le 23 juillet 1911, 11 heures.

La lune natale et la lune de transit sont toutes les deux dissonantes avec Mars (par ♄ et ♅).



3° OCTAVE GARNIER (*criminel*).

Né le 26 décembre 1889.

Mort le 15 mai 1912, 2 h. 30.

La lune natale et la lune de transit sont toutes les deux dissonantes respectivement avec Saturne et Mars (par  $\varphi$  ).

Est-il nécessaire de multiplier ces exemples? La source en est inépuisable, et pour n'importe quelle sorte de transit, — qu'il s'agisse de l'Ascendant ou des planètes telles que Saturne, Jupiter, Vénus, etc..., — eu égard toutefois à la qualité propre du corps astral envisagé et aux événements que, par sa nature et sa situation dans le thème natal, il est plus adéquat à provoquer.

Au point de vue démonstratif, les transits de l'Ascendant et de la Lune sont très frappants, car leurs effets sont plus immédiats et plus fréquents, en raison de la mobilité de ces deux facteurs astrologiques (la  $\text{D}$  spécifie le jour et l'As précise l'heure).

J'ai choisi la Lune de préférence, parce que son mouvement est bien connu de tout le monde et qu'au surplus, il n'est point besoin d'être astrologue pour se livrer avec intérêt à ce genre d'études expérimentales.

L'argument tiré des précédentes observations ne paraît-il pas suffisamment probant? Rien n'empêche de rechercher si, pour certains événements de même nature, survenant au cours de la vie, un même corps astral — la Lune, par exemple, — transite exactement le même azimuth zodiacal.

Ce fait qui, justifierait en quelque sorte l'existence des régions *sensibles* de l'horoscope, doit logiquement se produire et en voici quelques preuves :

1° Horoscope du 10 janvier 1866, 3 h. matin (1).

(1) Extrait de « Etude nouvelle sur l'hérédité », par Paul Flambart.

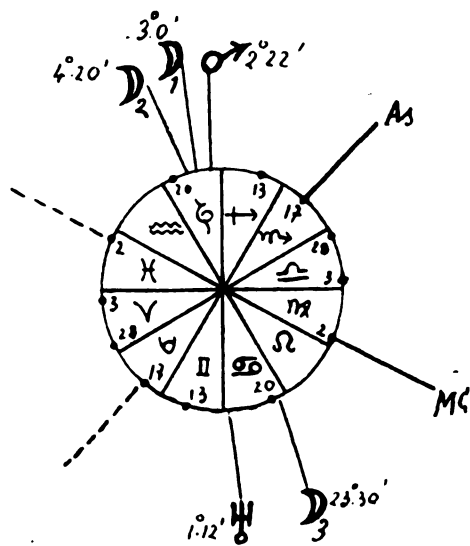


Fig. 2

♃, transit du 8 juin 1876, 10 h. matin (mort d'une grand-mère).

♃, transit du 4 septembre 1889 (mort du père).

♃, transit du 2 novembre 1901, 1 h. matin (mort de la mère).

On remarquera de plus que les aspects influencent directement la huitième maison. (Voir fig. 2.)

2° Horoscope de Gustave Auxerre (criminel) :

Né le 2 janvier 1868.

♃, transit du 26 juillet 1912 (jour du crime) est à 3° 40' ♋

♃, transit du 10 décembre 1912 (jour de la condamnation à mort) est à 8° 44' ♋

Ces deux positions lunaires sont en ♄ ♃ natal et en ♄ ♃ natal.

3° Horoscope de F.-Raymond Callemine (criminel) :

Né le 26 mars 1890.

♃, transit du 6 avril 1912 (arrestation) est à 11° 30' ♋

♃, transit du 27 février 1913 (condamnation) est à 3° 43' ♋

Ces deux positions lunaires sont en  $\sigma \text{ } \sigma^x$  natal et  $\varphi \text{ } \text{D}$  natale.

Si l'on compare les deux derniers exemples, il est intéressant de constater la concordance des quatre positions de la Lune avec quatre phases importantes de l'évolution parallèle des sujets dans l'ordre judiciaire.

De telles coïncidences ne sont certainement pas l'effet du hasard : elles méritent d'être étudiées scientifiquement.

RENÉ D'URMONT,

*Ingénieur E. C. P.*

*P.-S.* — Pour éviter toute ambiguïté, je crois utile de préciser quelques-uns des termes de l'article paru dans le numéro 3 de *l'Influence Astrale*, sous le titre « Astrologie et Aviation ».

Ne connaissant avec précision qu'un trop petit nombre d'*heures natales* d'aviateurs, j'ai préféré n'en point faire état et considérer toutes les positions de la Lune telles que les éphémérides les indiquent à *midi*. Or, j'ai observé que beaucoup d'entre elles occupaient les limites de la triplicité d'air.

Etant donnée, d'autre part, l'affinité de la Lune pour cette région du zodiaque (1), on peut supposer que la détermination exacte des longitudes sera favorable à l'accroissement du pourcentage final des lunes en signe d'air.

A l'examen des *cent* thèmes (2), j'ai ajouté celui de *trois cent trente* autres nativités d'aviateurs quelconques, — c'est-à-dire dont les noms figurent simplement sur les listes officielles récentes de pilotes brevetés (3). On conviendra que cette seule qualité ne saurait, jusqu'à présent, les rendre com-

(1) Voir les deux tableaux publiés au cours de l'article.

(2) Voir *Almanach Hachette* 1913 (page 193).

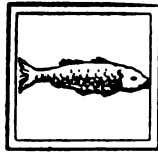
(3) Voir la revue *l'Aérophile* (numéros des 1<sup>er</sup> mars, 15 mars, 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> mai, etc., 1912).

parables à leurs devanciers ; il n'est donc pas étonnant que ce nouveau contingent ait modifié les premiers résultats observés, — sans toutefois en altérer le sens.

Quant à la faible teneur du *Scorpion*, c'est surtout vis-à-vis des autres signes d'Eau qu'il faut l'entendre : Aux 24 ♃ du ♍, les ♋ en opposent 39 et le ♌ 50, ce qui a pour effet de rétablir la proportion normale de la triplicité.

Il convient enfin de ne pas oublier que j'ai voulu seulement attirer l'attention sur un fait expérimental et sur une hypothèse dont l'examen m'avait semblé digne d'intérêt, au double point de vue du symbolisme traditionnel et de l'astrologie scientifique moderne.

R. D'U.





Frise Zodiacale de N.-D. de Paris (5<sup>me</sup> fragment)

# L'Astrologie à travers les âges.

## IV

### L'Astrologie chez les Arabes (Suite)

**A** PRÈS ces quelques extraits puisés par le chanoine Roussat dans l'œuvre touffue des astrologues arabes, continuons notre Histoire de l'Univers sous le gouvernement des planètes.

Succédant au Soleil, centre du monde et de ses Annales, Vénus et l'ange Anaël, dont le nom signifie peuple de Dieu, dirigent à leur tour les destinées du monde ; Mercure vient ensuite, après 340 années et 4 mois. Il a pour directeur Raphaël, c'est-à-dire, étymologiquement, le Médecin de Dieu.

La Lune lui succède, à la fin d'une même période, sous l'autorité de Gabriel (Vertu, force et puissance).

Pendant ce gouvernement, Saturne entre aussi en action, car, nous expliquent les Arabes, le Soleil et la Lune furent formés à la première heure de la création sous le règne de Saturne.

Après Saturne, toujours pendant 354 années et 4 mois, reviennent les royautés ou maîtrises de Vénus, Jupiter, Mercure, sous leurs gardes spirituels déjà nommés.

Mars dirige ensuite l'Univers pendant 340 années et 4 mois. C'est alors, qu'en triplicité aquatique, survient le Déluge, à la première station, après 1.750 années.

Le Soleil prend ensuite le sceptre et les rênes, puis l'ordre recommence avec Saturne.

Trois cent cinquante années et quatre mois après, Vénus reprend le gouvernail, qu'elle conserve jusqu'à l'année 708 et 8 mois après le déluge, Jupiter jusqu'en 1063, Mercure jusqu'en 1417, 4 mois ; Mars (1771, 8 mois) ; la Lune (2.126), etc., etc., viennent ensuite, toujours après les mêmes périodes.

Sous le gouvernement du Soleil, ceux de Bourgogne furent appelés Bourguignons, ou Gourguignons (de *gurgite*, réservoir), nous apprend le Bourguignon Roussat. Sous l'autorité de Saturne naquit le Christ. A l'époque où le chanoine Roussat commentait Albumasar, c'est-à-dire l'an du Christ 1548, l'influence de la Lune et de Mars produisirent des changements profonds dans les mœurs et la religion. La révolution vint d'Allemagne. Les Germains sont forts maltraités par ces vieux astrologues. Ils sont nommé Scorpionnistes. Il faut entendre par là que le Scorpion, qui est venimeux, est un signe de mensonge, d'infortune, d'hypocrisie. Mars est, en effet, en son domicile ; dans ce signe, la Lune et Vénus y sont en chute ou en exil.

Les grandes conjonctions des planètes supérieures ont des effets différents et plus ou moins graves, suivant les triplicités. C'est sur ce principe qu'est surtout basée la science astrologique des Arabes, d'Albumasar surtout.

Quand la conjonction des planètes échoit au Bélier, en signe de feu, écrit ce dernier, les Orientaux auront puissance et victoire sur les autres habitants de la terre. Dans cette triplicité, le Sagittaire (↗) est le signe de plus grande puissance ; le Lion est moyen ; le Bélier, le plus faible.

L'Antéchrist naîtra en triplicité de feu. Chaque planète habite environ 240 dans la même triplicité.

En triplicité terrestre la victoire appartiendra aux Occidentaux. Sous ce trigone, dit Albumasar, les Grecs s'emparèrent de Troie. Dans cette triplicité, le Capricorne est le signe de plus

grande activité, puis viennent, après lui, par ordre décroissant, la Vierge et le Taureau.

Parmi les trois signes d'air, le mieux pourvu est le Verseau ; la Balance est de vertu moindre ; les Gémeaux viennent en dernier lieu.

C'est en ce trigone que la victoire est venue et viendra aux hommes du Nord. C'est dans une telle disposition des astres que les Israélites furent battus.

Dans la triplicité aquatique, les Poissons ont le plus de puissance ; le Scorpion, un peu moins ; le Cancer est le plus faible.

Cette triplicité est nuisible aux poissons, ainsi qu'aux passagers qui traversent les mers et les fleuves. Témoin le passage de la mer Rouge, si fatal à l'armée de Pharaon.

En 1544, les planètes supérieures étaient assemblées dans le Scorpion, le signe le plus dangereux de tout le Zodiaque. Pareille conjonction, disent les Arabes, s'était produite 68 ans auparavant. Elle donna naissance à une terrible maladie vulgairement appelée le mal de Naples. Dans les rapports de correspondance établis entre le Zodiaque et le corps humain (le microcosme et le macrocosme), le Scorpion correspond aux organes génitaux, le Taureau étant dévolu au larynx.

La science médicale, elle-même, reconnaît que ces organes obéissent à une même loi physiologique. D'autres faits de même nature, relatifs à la corrélation des signes du Zodiaque et des maladies du corps humain (le Cancer pour l'estomac, le Lion pour le cœur, le signe opposé, le Verseau, intéressant les parties inférieures du corps ; le Bélier, pour la tête ; le signe en regard, la Balance, affectant les reins, ces vieilles observations des astrologues ne paraissent pas toujours illusoire.

Les conjonctions de Saturne et de Jupiter, les plus rapprochées, ont lieu tous les vingt ans environ, en même trigone. Lorsque ces rencontres se produisent d'une triplicité à l'autre — après une période de 240 ans environ — le mal est beaucoup plus grave. Enfin, tous les 800 ans, s'effectuent les conjonctions les plus dangereuses, dans un signe de feu, venant après un signe

d'eau. C'est dans ces circonstances, nous l'avons déjà dit, que la carte du ciel ayant mêmes configurations astrales qu'au jour de la création, notre monde verra sa fin. La grande conjonction s'effectuera dans les derniers degrés des Poissons, à l'entrée du Bélier, suivant la remarque d'Albumasar.

Cette fin du monde, qui amènera, après sept mille ans, la résurrection des corps, sera annoncée, disent les Arabes, par de très nombreux signes, les uns secondaires, les autres d'importance primordiale. L'impiété sera presque générale dans le monde, et les mœurs extrêmement dissolues.

Presque toutes les nations seront en guerre les unes contre les autres. Les calamités seront si grandes que ceux qui passeront auprès du sépulcre d'un homme diront: « Plût à Dieu que je fusse à sa place. » Voici maintenant quelques-uns des signes les plus éclatants :

Le Soleil se lèvera à l'Occident (cela s'était produit au commencement du monde). Un monstre sortira de terre. Il aura 60 coudées de haut. Sa forme participe de celle de plusieurs animaux : il aura la tête d'un taureau, les yeux d'un porc, les oreilles d'un éléphant, les cornes d'un cerf, le col d'une autruche, la poitrine d'un lion, la couleur d'un tigre, le dos d'une chat, la queue d'un bélier, les jambes d'un chameau et le cri de l'âne. Quelques-uns disent que cette bête paraîtra trois fois en différents endroits, et portera la verge de Moïse et le sceau de Salomon. Elle parlera Arabe.

Un autre signe éclatant sera la prise de Constantinople par 70.000 hommes de la postérité d'Isaac. Ils ne l'emporteront point par la force. Pendant qu'ils crieront : « Il n'y a point d'autre Dieu que Dieu, Dieu est très grand », les murailles de la ville tomberont d'elles-mêmes. Tandis qu'ils partageront les dépouilles, il leur viendra des nouvelles que l'Antéchrist paraît. Alors ils abandonneront leur butin et retourneront sur leurs pas.

Un quatrième signe est la venue de l'Antéchrist. Il n'aura qu'un œil, sera monté sur un âne et demeurera 40 jours sur la



terre. L'un de ces jours égalera une année, un autre égalera un mois, un autre jour sera d'une semaine.

Jésus-Christ descendra sur la terre. Suivant les Arabes, il paraîtra près de la tour blanche, à l'orient de Damas, dans le temps du retour de ceux qui auront pris Constantinople ; il embrassera le Mahométisme, se mariera, aura des enfants et tuera l'Antéchrist.

Citons enfin, pour terminer, des barbares, Gog et Magog, dont il est souvent question dans l'Alcoran et les traditions, et des éclipses de Lune. On rapporte que Mahomet a dit qu'il y en aurait trois avant le dernier jour, l'une à l'Orient, la seconde à l'Occident, et une troisième en Arabie.

Tels doivent être, d'après les Arabes, imitateurs des Livres saints du christianisme, les signes avant-coureurs des derniers jours de l'humanité au septième millénaire. Tels sont aussi, dans leur ensemble, les traits principaux des enseignements astrologiques des Arabes, d'Albumasar surtout (1). Les connaissances de ces astrologues sont dues à une longue suite d'observations sur le ciel étoilé, qu'ils utilisaient pour la prédiction du temps et des événements humains. Dominés par des idées mystiques, et surtout par leur brillante imagination, qui anime les œuvres de leurs poètes, ils ne surent point s'élever aux lois précises de la science. Bientôt, leurs imitateurs sombrant dans la magie, feront de l'astrologie arabe un fouillis de recettes sans nom et de pratiques dont l'étude relève de l'Ethnographie.

Nous allons maintenant rentrer en France, par la porte du Moyen Age.

(A suivre.)

SYLVAIN TRÉBUCQ,  
*Ancien Professeur de l'Université.*

(1) Nous avons cité longuement les œuvres d'Albumasar dans le numéro précédent. Voici, en outre, une liste des principaux astrologues arabes. M. J. Maxwell a bien voulu me permettre de puiser dans sa bibliothèque et ses fiches bibliographiques. La liste a été ensuite complétée par M. Bousquet, directeur de cette Revue.

Nous leur adressons, à lui et à M. Maxwell, tous nos remerciements.

## Bibliographie des Astrologues Arabes

*Albohazen Haly fili Aben Ragel. (Abu'l-Hasan Ali b. Abi'l-Ridjal.)*

Libri de judiciis astrorum, summacura et diligenti studio... etc. Basilæ ex officina Henri Petri, MDLI.

Cet ouvrage a été imprimé à Venise en 1485, 1503, 1523, et, avec de petites corrections stylistiques, à Bâle, 1551, 1571.

In judiciis astrorum, bene revisus et fideli studio emendatus per dom. Bertolom de Alten de Nusia. Venetiis per Erhardt Ratdolt, 1446. In-folio.

*Albubater. (Abu Beker al Hassan b. al Khatib.)*

Liber genethliacus sive de Nativitatibus. Norimbergæ Joh. Petreius, 1540, in-4°.

*Alchabitus. (Al-Kabiti.)*

Abdilazi Ad magisterium judiciorum astr. isagoge commentario Joannes Saxoniis declarati Parisiis 1521.

Libellus isagogicus de planetarum conjunctionibus sen Introd. interpretatis a Johanne Hispalensi Radolt, 1485, in-4°.

L'Abdilazi ad magisterium... imprimé plusieurs fois, le plus souvent avec les commentaires de Johannès de Saxonie, a été commenté également par V. Nabod (Cologne, 1560), qui améliora au point de vue du style l'ancienne version.

*Albohali. (Abu Ali Yahya'l Khayat.)*

Arabis astrologi antiquissima ac darissima, de judiciis nativitatum liber unus autem non editus Norimbergæ, MDXLIX.

*Alchindus. (Al Kindi.)*

Medeciis et astrologus arab. De Temporum mutationibus.

Cet auteur a écrit aussi un opuscule sur la durée et les vicissitudes de l'Islam, d'après la théorie des conjonctions planétaires.

*Fran. Allaei : Arabis chris.*

Astrologiæ nova methodus Rhedonis, Herbert, 1654.

Fatum universi. Ibid, 1654.

*Mestahallah. (Ma Sha Allah.)*

De scientia motus orbis.

Ed. Joh. Stabius, Nuremberg, 1504, in-4°.

*Malmonide. —* Lettres à des rabbins de Marseille sur l'astrologie.

*Zahel ben Hiz (Sahl b. Bishr) Ismaélitas.*

De principiis judiciorum ast. introd. 1510.

M. C.-A. Nallino, qui écrivit l'article astrologie de l'Encyclopédie de l'Islam de Houtsma, prépare pour l'*Encyclopædia of Religion and Ethics*, du Docteur Hastings, une étude sur les sources et les caractéristiques de l'astrologie musulmane, son rôle dans la vie sociale, et les polémiques philosophiques et théologiques à son sujet.

On trouvera l'explication de quelques procédés mathématico-astrologiques, et d'un certain nombre de termes techniques dans le commentaire de Nallino : *Al Battani sive Albatennii opus astronomicum*, Milan, 1899-1907, 3 vol.

Pour une partie des termes techniques, voir aussi : *Dictionary of the technical terms used... by the Musulmans* (éd. Sprenger); Dieterici, *Die Propädeutik der Araber* (Berlin, 1865).

Pour la théorie des conjonctions planétaires appliquée à l'histoire de l'Islam, voir O. Loth, *al Kindi als astrolog*; Ibn Khaldun. *Prolégomènes*, trad. de Slane.

Pour la vie et les écrits des astrologues : Suter, *Die mathematiker und astronomen der Araber* (Leipzig, 1900).



## Bibliothèque d' Astrologie Scientifique

- SELVA (H.).** — *Traité d'astrologie généthliaque*. Un vol. in-8. Paris, 1901. Chamuel et Cie..... 7 fr. »
- *La théorie des déterminations astrologiques de Morin de Villefranche*. Un vol. Paris, 1902. Lucien Bodin..... 7 fr. »
- *Notice sur une nouvelle méthode de recherches astrologiques*. Une brochure in-8, 1906. .... 0 fr. 50
- *Revue du Déterminisme astral* (six numéros parus). Paris, 1904-1905. Lucien Bodin. Chaque numéro..... 1 fr. 25
- E. C.** (ancien élève de l'Ecole Polytechnique). — *L'Influence électrodynamique des astres* (n° 3 du *Déterminisme astral*). Paris, 1904. Lucien Bodin ..... 1 fr. »
- *Ephémérides perpétuelles*. 1 vol. Paris, 1906. .... 5 fr. »
- *Considérations sur l'influence des astres* (n° 3 du *Bulletin de la Société d'Etudes psychiques de Nancy*). Nancy, 1904. Kreis (Publication reproduite dans les numéros de juin et juillet 1912 du *Journal du Magnétisme*. Durville, éditeur, Paris.) Chaque numéro. .... 1 fr. »
- *Conceptions anciennes et modernes sur l'Influence des Astres* (*Journal du Magnétisme* : numéros de novembre et décembre 1912, janvier et février 1913.) Durville, éditeur, Paris. Chaque numéro. .... 1 fr. »
- FOMALHAUT.** — *Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire*. Un vol. in-8. Paris, 1897. Vigot frères..... 10 fr. »
- RAPHAEL.** — *Ephémérides des places des planètes depuis 1700*. Foulsham. Londres. Chaque année ..... 1 fr. 50
- *Table des Maisons astrologiques* (pour les principales latitudes géographiques). Foulsham. Londres ..... 1 fr. 50
- *Longitudes et déclinaisons de Neptune, Uranus, Saturne, Jupiter et Mars de 1900 à 2001*. Foulsham, Londres ..... 1 fr. 50
- Connaissance des temps* (du bureau des longitudes). Position géographique des principales villes du globe et mouvement célestes. Paris. Gauthier-Villars. Chaque année ..... 4 fr. »
- FLAMBART (Paul)** (ancien élève de l'Ecole Polytechnique). — *Influence astrale* (Essai d'astrologie expérimentale) 2<sup>e</sup> éd. Un vol. in-8 carré. Paris. 1913 ..... 4 fr. »
- *Langage Astral* (Traité sommaire d'astrologie scientifique). Un vol. in-8 carré. Paris. 1902 ..... 6 fr. »
- *Etude nouvelle sur l'hérédité* (Hérédité astrale). Un vol. in-8 carré. Paris, 1903. .... 6 fr. »
- *Preuves et bases de l'Astrologie scientifique*. Un vol. in-8 carré. Paris, 1908. .... 3 fr. »
- *Notions élémentaires d'Astrologie scientifique*. (Tirage à part d'un article du n° 3 de mai 1913 de la *Revue l'Influence Astrale*) ..... 1 fr. »
- BRIEU (Jacques).** — *De la prédiction de l'avenir au point de vue astrologique* (*Journal du Magnétisme*, n° de mars 1913). Durville. .... 1 fr. »
- *Comment on doit étudier l'Astrologie ou essai sur la méthode en Astrologie* (*Journal du Magnétisme*, n° de mai 1913 et suivants). Durville. Chaque numéro..... 1 fr. »



